

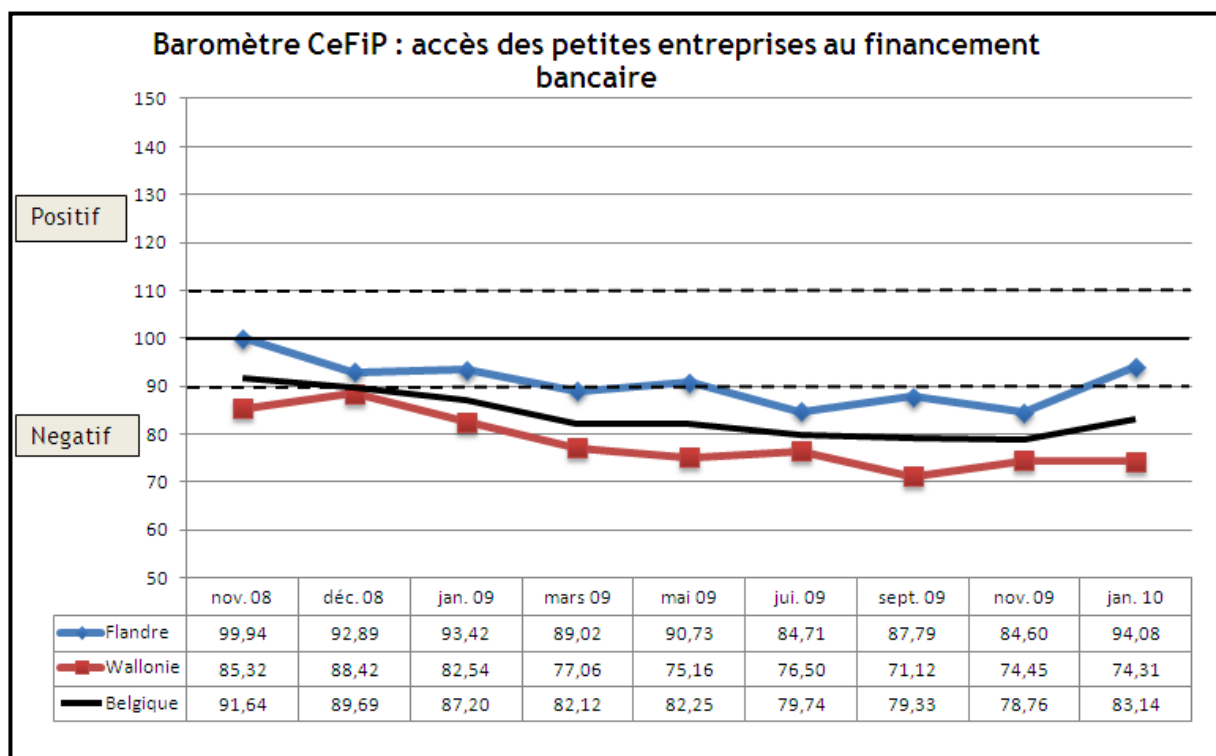
Baromètre 9 : accès des petites entreprises au financement bancaire - janvier 2010 -

Le baromètre en pratique

- L'enquête a été menée auprès de 675 entreprises employant maximum 10 travailleurs (chef d'entreprise inclus).
- Durant une période comprise entre le 5 et le 15 janvier 2010.
- La prochaine enquête aura lieu en mars 2010.
- Elle est composée de 11 questions concernant l'accès des petites entreprises au financement bancaire pour le baromètre + 2 questions variables.
- L'échelle barométrique est comprise entre 0 et 200 : 0 étant le niveau le plus bas, 200 le plus haut, et 100 la valeur neutre.
- Quant aux questions variables et sous-questions, l'échelle est comprise entre 0 et 10, où 0 correspond à une perception très défavorable, 10 à la plus favorable, et 5 à la valeur neutre.
- 70 % des entrepreneurs interrogés ont un crédit auprès d'une ou plusieurs banque(s).

Evolutions de l'indice absolu¹

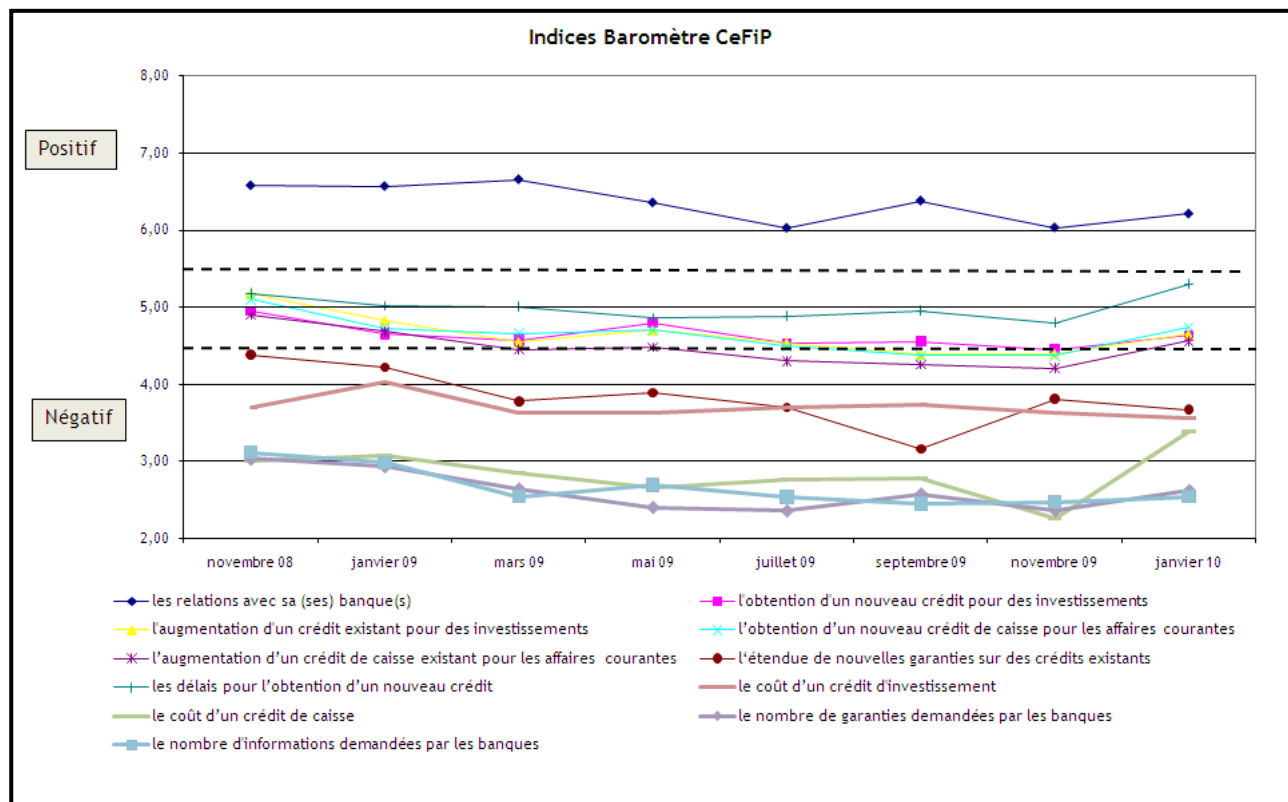
- En janvier 2010, le baromètre enregistre la première hausse réelle de son histoire. Désormais situé à 83,1 points sur une échelle de 200, le baromètre de janvier 2010 gagne un peu plus de 4 points par rapport à celui de novembre.
- 25 % des PE belges sont plutôt positives quant à l'accès au financement bancaire.
- 65 % des PE belges sont plutôt négatives.
- Le gain réalisé par le baromètre est surtout dû à la belle performance de la Flandre qui passe à 94 points, soit un bond de près de 10 points. La Wallonie quant à elle se stabilise quelque peu avec un niveau de 74 points.



¹ L'échelle barométrique est comprise entre 0 et 200, mais par souci de clarté nous avons décidé de reproduire la zone comprise entre 50 et 150.

Indicateurs partiels de l'indice absolu²

En janvier, le baromètre enregistre une hausse. Au niveau des sous-questions, cela se traduit par 9 hausses et 2 baisses.



POSITIF

- Après une baisse en novembre 2009, le critère évaluant les relations avec le banquier est plus positif en janvier 2010. Avec un score de 6,21 points sur 10, cet indicateur reste le plus élevé de tous les indicateurs composant le baromètre.

NEUTRE

- Le délai d'obtention d'un nouveau crédit n'a jamais été perçu de manière aussi positive par les entrepreneurs. Avec un score de 5,3 points en janvier 2010, cet indicateur se situe désormais à un niveau proche de la zone positive.
- En ce qui concerne l'obtention d'un nouveau crédit de caisse, les entrepreneurs sont à nouveau plus optimistes en janvier 2010. Enregistrant un score de 4,74 points, cet indicateur revient à son niveau de janvier 2009. 46 % des entrepreneurs ont un avis négatif quant à cet indicateur, contre 33 % qui sont plutôt positifs.
- Avec un score de 4,65 points, l'augmentation d'un crédit existant pour des investissements enregistre également une hausse au mois de janvier 2010. Désormais, un peu plus d'un entrepreneur sur 3 (34 %) a une perception positive de cet indicateur.

² Par souci de clarté, nous avons décidé de ne reproduire que la zone comprise entre 2 et 8 de l'échelle barométrique normalement comprise entre 0 et 10.

- L'obtention d'un nouveau crédit d'investissement passe de la zone négative (4,45 points) en novembre 2009 à la zone neutre (4,63 points) en janvier 2010.
- La perception quant à l'augmentation d'un crédit de caisse pour les affaires courantes enregistre sa plus forte progression depuis le lancement du baromètre, avec un score moyen de 4,56 points. Cet indicateur retrouve la zone neutre pour la première fois depuis mars 2009.

NÉGATIF

PGI - Prix-Garanties-Informations

- En janvier 2010, le critère évaluant l'extension de nouvelles garanties sur des crédits existants a subi une faible baisse. Avec 3,67 points sur 10, il s'enfoncé quelque peu dans la zone négative. Concrètement, cela signifie que 60 % des entrepreneurs sont plus ou moins sûrs voire tout à fait sûrs que les garanties demandées par la banque pour un nouveau crédit servent également de garantie pour les crédits déjà ouverts.
- Le coût d'un crédit d'investissement n'a jamais été perçu de manière aussi négative par les entrepreneurs. Avec un score moyen de 3,56 points, il se situe désormais à son plus bas niveau historique. Désormais, 57% des entrepreneurs ont un a priori négatif par rapport à ce paramètre.
- Les entrepreneurs ont toujours un avis défavorable quant au coût d'un crédit de caisse. Bien que leur perception soit la moins défavorable depuis le lancement du baromètre, celle-ci reste très négative avec un score moyen de 3,56. Au niveau sectoriel, l'industrie est le secteur qui a la perception la plus négative de ce coût.
- En janvier 2010, l'ampleur des garanties demandées par la banque a enregistré un score moyen de 2,62 points, soit une hausse par rapport au mois de novembre 2009. 80 % ont une perception négative de cet indicateur et seulement 12 % ont une perception positive. Les 8 % restants restent neutres.
- Les entrepreneurs évaluent de manière très négative la quantité d'informations demandées par la banque dans le cadre de leur demande de crédit. Le score moyen de cet indicateur est de 2,54 points sur 10. Désormais, 80 % des entrepreneurs pensent que leur banque exige trop d'informations, contre 10 % qui pensent le contraire.

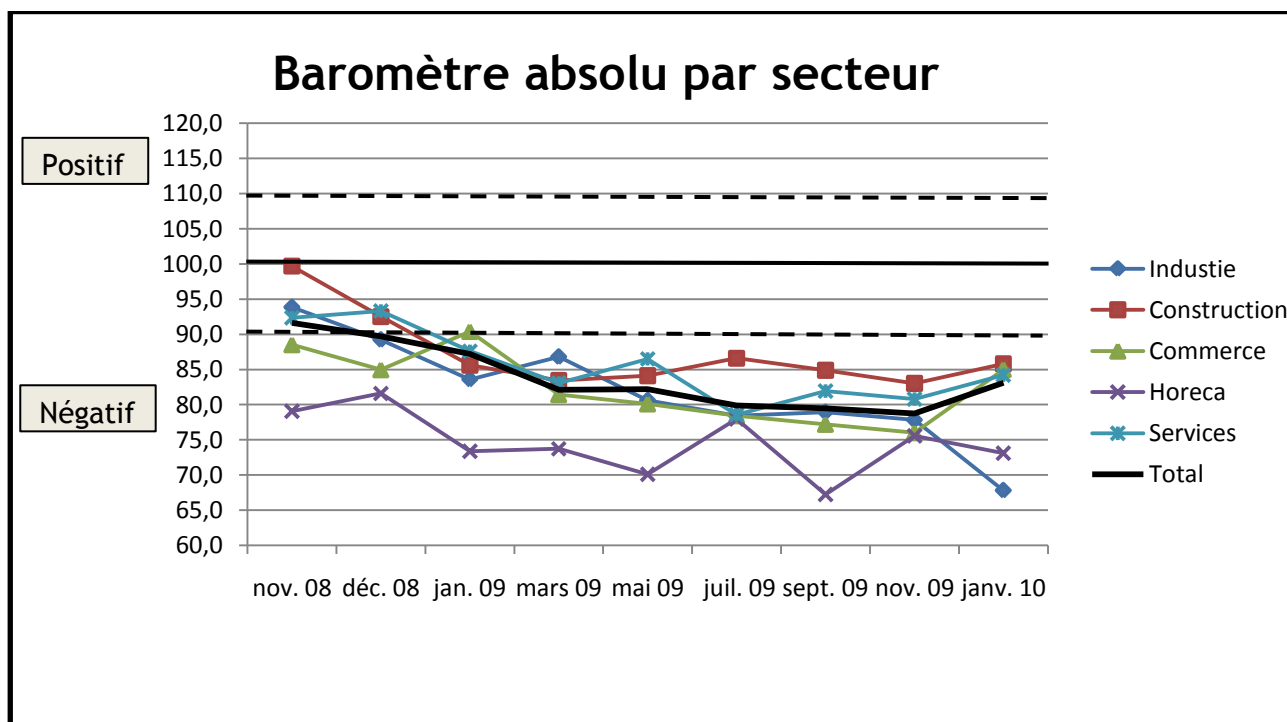
0 - 4,5 (négatif) / 4,5 - 5,5 (neutre) / 5,5 - 10 (positif)	nov 08	jan 09	mar 09	mai 09	juil 09	sept 09	nov 09	jan 10
les relations avec sa (ses) banque(s)	6,58	6,57	6,66	6,36	6,02	6,38	6,03	6,21
l'obtention d'un nouveau crédit pour des investissements	4,95	4,65	4,57	4,79	4,53	4,56	4,45	4,63
l'augmentation d'un crédit existant pour des investissements	5,17	4,83	4,55	4,70	4,54	4,39	4,40	4,65
l'obtention d'un nouveau crédit de caisse pour les affaires courantes	5,10	4,73	4,66	4,70	4,49	4,37	4,37	4,74
l'augmentation d'un crédit de caisse existant pour les affaires courantes	4,90	4,68	4,45	4,48	4,30	4,26	4,21	4,56
l'extension de nouvelles garanties sur des crédits existants	4,38	4,22	3,78	3,89	3,70	3,16	3,81	3,67
les délais pour l'obtention d'un nouveau crédit	5,18	5,02	5,01	4,86	4,89	4,95	4,80	5,3
le coût d'un crédit d'investissement	3,70	4,02	3,63	3,63	3,70	3,73	3,62	3,56
le coût d'un crédit de caisse	3,00	3,07	2,84	2,65	2,75	2,78	2,26	3,39
le nombre de garanties demandées par les banques	3,03	2,93	2,64	2,40	2,35	2,57	2,36	2,62
le nombre d'informations demandées par les banques	3,11	2,98	2,54	2,69	2,53	2,45	2,47	2,54

Conclusions

- En janvier 2010, le baromètre enregistre le premier gain réel de son histoire : il passe de 78,76 points à 83,14 points sur 200. Bien que restant dans la zone négative, il se situe désormais à un niveau jamais atteint depuis janvier 2009. D'aucuns diront que le baromètre ne pouvait faire que remonter étant donné le niveau plancher atteint en novembre 2009. Il faut toutefois saluer cette performance tout en étant conscient que les entrepreneurs gardent une perception négative de l'accès au financement bancaire.
- Depuis le lancement du baromètre, la perception des entrepreneurs quant au coût d'un crédit de caisse (3,39 points sur 10) n'a jamais été aussi favorable. Par contre, en ce qui concerne le coût d'un crédit d'investissement (3,56 points sur 10), il n'a jamais été aussi élevé selon les entrepreneurs. On peut toutefois constater que le coût d'un crédit de caisse reste perçu de manière plus négative que le coût d'un crédit d'investissement.
- D'un point de vue régional, la performance positive du baromètre est à mettre entièrement à l'actif de la Flandre : elle fait un bond de près de 10 points en passant de 84,6 points en novembre à 94 points en janvier 2010. Le premier baromètre excepté, la Flandre réalise le meilleur score de son histoire. Quant à la Wallonie, elle se stabilise à 74,3 points, perdant 0,1 point par rapport à novembre 2009.

Secteurs³

- Il ressort de l'analyse sectorielle que l'industrie dégringole de 10 points en janvier 2010. Avec un score moyen de 67,8 points sur 200, ce secteur est désormais dernier de la classe.
- Le secteur de la construction conserve sa place de leader avec 85,8 points sur 200, mais il talonné par le secteur du commerce (85 points) et le secteur des services (84,2 points).



³ Par souci de clarté, nous n'avons reproduit que la zone comprise entre 60 et 120 de l'échelle barométrique normalement comprise entre 0 et 200.

Questions complémentaires

- Le chef d'entreprise se positionne toujours de manière neutre vis-à-vis du climat entrepreneurial, avec un score de 4,91 points sur 10. Ils sont toutefois plus nombreux à trouver le climat entrepreneurial positif (34 %) que négatif (32 %).
- Si depuis mars 2009, la proportion d'entrepreneurs repoussant leur investissement n'a eu de cesse d'augmenter au fil des baromètres, celle-ci a diminué en janvier 2010. De 44 % en novembre 2009, elle passe à 38 %, soit le même niveau qu'en septembre 2009. Nous observons donc un regain d'optimisme dans le chef des entrepreneurs, bien qu'ils soient encore nombreux à geler leurs investissements.
- Pour la quatrième fois, nous avons décidé de croiser les résultats des deux questions précédentes afin d'avoir la confirmation que les personnes qui diffèrent leurs investissements perçoivent le climat entrepreneurial de manière significativement plus négative que celles qui ne les diffèrent pas. En janvier 2010, et pour la seconde fois, ce lien a pu être établi tant pour la Belgique que pour la Flandre et la Wallonie.
- Les entrepreneurs ont été questionnés pour la première fois sur l'évolution de leur chiffre d'affaire durant l'année 2010. Ils sont 30 % à penser que celui-ci va augmenter en 2010 contre 20 % à penser le contraire. La discrimination régionale suit la logique des principaux indicateurs du baromètre, à savoir que les entrepreneurs du nord du pays sont généralement plus positifs que ceux du sud du pays. Ils sont ainsi 32,1 % en Flandre à penser qu'il va augmenter, contre seulement 26,5 % en Wallonie. Dans la même logique, les répondants du sud du pays sont plus nombreux à être pessimistes, avec 23,5 % qui pensent que leur chiffre d'affaire va diminuer, contre seulement 14,1 % en Flandre.

Facts & figures

- Pour la première fois depuis le lancement du baromètre, le sentiment des entreprises unipersonnelles (1 travailleur) au niveau de l'accès aux crédits bancaires est meilleur que celui des autres entreprises. Concrètement, les entreprises les plus pessimistes sont celles comptant entre 2 et 5 travailleurs (score de 79,6 points), puis les grandes entreprises comptant entre 6 et 10 travailleurs (score de 82,2 points) et enfin les entreprises unipersonnelles (avec un score de 85,3 points). Rappelons toutefois que le sentiment général est très négatif car l'échelle barométrique est comprise entre 0 et 200.
- L'évaluation des entrepreneurs reste le seul paramètre en zone positive. En janvier 2010, 4 paramètres sont passés de la zone négative (score moyen en-dessous de 4,5 points) à la zone neutre (entre 4,5 et 5,5 points sur 10). Les seuls éléments restant dans la zone négative sont ceux composant l'indice PGI (Prix-Garanties-Informations).
- Les composantes du PGI (Prix-Garanties-Informations) restent les indicateurs vis-à-vis desquels les chefs d'entreprises sont les plus négatifs. Lorsqu'on totalise l'ensemble de ces indicateurs, on obtient un score de 15,78 sur 50 en janvier 2010, c'est-à-dire une évolution positive par rapport au score de 14,52 sur 50 enregistré en novembre 2009.

Personne de contact

Alexis Losseau
Economiste CeFiP
02/227 60 92
losseau@cefip-kefik.be